SAISON 2025-2026
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

CENTENAIRE GYÖRGY KURTÁG / UNIVERS PARALLÈLES

Pierre-Laurent Aimard, piano

VENDREDI 13 FÉVRIER 2026, 20H

LOUVRE

PROGRAMME

Kurtag : *Játékok* / Bach : *Le Clavier bien tempéré* – Livre 1

György Kurtág
(né en 1926)
Prélude et valse en do (Vol. 1)
Prélude et choral (Vol. 5)

Johann Sebastian Bach
(1685 – 1750)
Prélude et fugue en Mi majeur, BWV 854
Prélude et fugue en Si bémol majeur, BWV 866

György Kurtág
(né en 1926)
Jubilate (vol. 5)
Versetto: Consurrexit Cain adversus fratem suum... (vol. 6)
(...c'est arrivé ainsi...) (vol. 3)

Johann Sebastian Bach
(1685 – 1750)
Prélude et fugue en sol mineur, BWV 861

György Kurtág
(né en 1926)
Pour l'anniversaire de Dora Antal (vol. 6)
Antiphonie en fa dièse (vol. 2)

Johann Sebastian Bach
(1685 – 1750)
Prélude en fa dièze majeur, BWV 858
Fugue en fa dièze mineur, BWV 859

György Kurtág
(né en 1926)
Versetto: Temptavit Deus Abraham (vol. 6)
Versetto : Dixit Dominus ad Noe : finis universe carnis venit (vol. 6)
In memoriam Gyorgy Szoltsanyi (vol. 5)

Johann Sebastian Bach
(1685 – 1750)
Fugue en fa mineur, BWV 857

György Kurtág
(né en 1926)
Nénie (2) (vol. 3)

Johann Sebastian Bach
(1685 – 1750)
Prélude et fugue en do mineur, BWV 847

György Kurtág
(né en 1926)
Hommage à Farkas Ferenc (2), Vagues souvenirs d'une mélodie de colinda (vol. 3)

Johann Sebastian Bach
(1685 – 1750)
Prélude en ré mineur, BWV 851

György Kurtág
(né en 1926)
Brins d'herbes en souvenir de Klara Martyn (vol. 5)
Cloches pour Margit Mandy (vol. 5)

Johann Sebastian Bach
(1685 – 1750)
Prélude en ré majeur, BWV 850

György Kurtág
(né en 1926)
Fanfare de cloches pour Sandor Veress (vol. 5)

Johann Sebastian Bach
(1685 – 1750)
Fugue en ré majeur, BWV 850

ENTRACTE

Univers parallèles

Hugues Dufourt
(né en 1943)
La Fontaine de cuivre d'après *La Fontaine de cuivre* de Jean-Baptiste-Siméon Chardin

György Kurtág
(né en 1926)
... couple égyptien en route vers l'inconnu ... (avec Double : – à Menahem Pressler – à Valerie Hanuk) d'après *Deux Epoux,* sculpture en bois d'acacia des Antiquités Égyptiennes (6e dynastie)

Philippe Manoury
(né en 1952)
L'Astronome d'après *L'Astronome* de Johannes Vermeer

Bruno Mantovani
(né en 1974)
Autoportrait d'après *Autoportrait, dit autrefois Portrait de Gaston Foix* de Giovanni Girolamo Savoldo

Wolfgrand Rihm
(1952 – 2024)
Rembrandts Ochsede d'après *Le Bœuf écorché* de Rembrandt

Kurtag : *Játékok* inédits / Schumann : *Chants de l'aube*

György Kurtág
(né en 1926)
Extraits du vol. 9 :
- *Quiet dialogue – to Arpad Göncz – with much love , respect and friendship*
- *...jubilate...*
- *Hommage à Georg Kröll 70*
- *Rituale – Kalman Strem in memoriam*

Robert Schumann
(1810 – 1856)
Chants de l'aube – n°1
(Im ruhigen Tempo)

György Kurtág
(né en 1926)
Extraits du vol. 10 :
- *In memoriam Emil Petrovics*
- *Dialogue – Varga Balint 70*
- *A window on the corridor...*
- *... just so...*
- *A sketch Leaf (rough – raw)*

György Kurtág
(né en 1926)
Extraits du vol. 11 :
- *Ligatura dolce – amara – amara dolce – to Marta*
- *...für Heinz...*
- *...wie soll ich... to Marta for the 1st of october*
- *Passio sine nomine*
- *...le chien... to Gyuri for his 66th from his father*
- *Marta's ligature*

Robert Schumann
(1810 – 1856)
Chants de l'aube – n°5
(Im Anfange ruhiges, im Verlauf bewegtes Tempo)

1h35 avec entracte

NOTE D'INTENTION

Centenaire György Kurtág / Univers parallèles

Né le 19 février 1926, moins de trois ans après son compatriote György Ligeti (1923–2006), quelques mois après Pierre Boulez (1925–2016), et trois ans avant Karlheinz Stockausen (1928 – 2007), György Kurtág est, avec le petit dernier Helmut Lachenmann (né en 1935), l'ultime représentant encore en vie de cette vaste avant-garde européenne qui révolutionna le langage musical de l'après-guerre. Il occupe d'ailleurs une position toute particulière au sein de ladite avant-garde. Tenu à l'écart par le régime communiste hongrois des nouveautés de la scène internationale dans l'immédiat après-guerre, Kurtág ne commence à trouver sa voie qu'à partir de la bourse d'études qu'il obtient afin de passer un an à Paris, en 1957. Le tournant est tel qu'il détruira (ou reniera) toutes les œuvres qu'il avait écrites jusque-là. Cependant, sa production demeure encore confidentielle : revenu à Budapest où l'attend son poste de répétiteur à l'Ecole de musique Bartók (ce pédagogue passionné sera ensuite l'un des professeurs les plus réputés de l'Académie Franz Liszt, où il enseignera le piano et la musique de chambre, mais pas la composition), il n'a pas de réseau à l'étranger, où ses rares créations passent relativement inaperçues. Ce n'est que dans la deuxième moitié des années soixante-dix que Pierre Boulez le découvre, presque par hasard, grâce aux comités de lecture de l'Ensemble intercontemporain. Celui que Kurtág n'avait pas osé rencontrer lors de son premier séjour parisien, estimant qu'il n'avait rien de valable à lui montrer, se fera l'un de ses champions comme chef d'orchestre. De Claudio Abbado à Simon Rattle, du Philharmonique de Berlin à la Scala de Milan en passant par le Festival de Salzbourg, les plus grands interprètes et institutions lui emboîtent le pas, et Kurtág devient le compositeur le plus fêté de la fin du vingtième et du début du vingt-et-unième siècle.

Caractéristiques du goût du compositeur pour les œuvres courtes reliées entre elles par un processus au long cours, les *Játékok* (« *Jeux* ») se présentent à l'origine comme une « collection de pièces pédagogiques de performance », ce qui ne veut pas dire qu'elles soient destinées à des interprètes ou auditeurs en culottes courtes, mais visent à retrouver l'esprit ludique de l'enfance, dans une approche renouvelée de l'instrument. Dans l'avant-propos des quatre premiers volumes, Kurtág les présente ainsi :

« L'idée de composer *Játékok* a été suggérée par des enfants jouant spontanément, des enfants pour qui le piano signifie encore un jouet. Ils l'expérimentent, le caressent, l'attaquent et y passent leurs doigts. Ils accumulent des sons apparemment déconnectés, et si cela arrive pour éveiller leur instinct musical, ils recherchent consciemment certaines des harmonies trouvées par hasard et les répètent sans cesse. Ainsi, cette série ne fournit pas de tuteur, et ne constitue pas non plus un simple recueil de morceaux. Elle est peut-être destinée à l'expérimentation et non à l'apprentissage du *piano*. Le plaisir de jouer, la joie du mouvement – un mouvement audacieux et si nécessaire rapide sur tout le clavier dès les premières leçons au lieu du tâtonnement maladroit sur les touches et du comptage des rythmes – toutes ces idées assez vagues sont à l'origine de la création de cette collection. Jouer, c'est juste jouer. Cela exige beaucoup de liberté et d'initiative de la part de l'interprète. L'image écrite ne doit en aucun cas être prise au sérieux, mais le processus musical, la qualité du son et du silence qu'elle implique doivent l'être au plus haut degré. Nous devons faire confiance à l'image des notes imprimées, et la laisser exercer son influence sur nous. L'image graphique donne une idée de l'arrangement dans le temps des morceaux, même les plus libres. Nous devons utiliser tout ce que nous connaissons et tout ce dont nous nous souvenons de la déclamation libre, de la musique folklorique, du parlando-rubato, du chant grégorien et de tout ce que la pratique de l'improvisation musicale a jamais apporté. Attaquons-nous courageusement à la tâche la plus difficile sans avoir peur de faire des erreurs : nous devrions essayer de créer des proportions valables, une unité et une continuité à partir des valeurs longues et courtes – juste pour notre propre plaisir ! ».

Commencée en 1973, la composition s'étend sur une durée exceptionnelle ; Pierre-Laurent Aimard nous présentera, dans le programme de ce concert, quelques pièces encore inédites que lui a confiées le compositeur, venues des volumes 9, 10 et 11, qui paraîtront le 19 février, jour de son centenaire. Au fil du temps, les *Játékok* se sont transformés en une sorte de journal musical intime – les derniers livres portent d'ailleurs le sous-titre *Entrées de journal et messages personnels*. On pourrait à ce titre les rapprocher des cahiers et albums de Chopin ou Schumann – dont le pianiste a choisi de jouer en miroir deux des *Chants de l'aube*. La dimension à la fois ludique, mathématique, sensorielle et spirituelle, plutôt que sentimentale et romantique, des *Játékok* a cependant conduit Pierre-Laurent Aimard à les mettre en regard d'un recueil de pièces courtes fondateur dans l'histoire de la musique, *Le Clavier bien tempéré* de Jean Sébastien Bach. Ces deux cycles, dont le premier fut publié en 1722 et le second seulement vingt-deux ans plus tard, s'articulent autour de couples prélude – fugue dans les douze tons et les modes majeur et mineur, soit vingt-quatre pièces par livre et quarante-huit au total. Ecrit pour les clavecins de son temps, parfois joué au clavicorde et plus rarement à l'orgue, *Le Clavier bien tempéré* a rencontré une fortune considérable chez les pianistes, fascinés par l'abstraction de l'œuvre et son caractère expérimental et atemporel.

Au début des années deux-mille, Kurtág prenait part, avec neuf autres compositeurs, à un recueil de pièces pour piano commandées à l'intention de leurs élèves par deux éminentes pédagogues, Anne-Lise Gastaldi et Valérie Haluk. Chacun d'eux devait écrire une courte pièce inspirée d'une œuvre de son choix, parmi les collections du Louvre. Tous choisirent un tableau de maître européen : *La Fontaine de cuivre* de Chardin pour Hugues Dufourt, *L'Astronome* de Vermeer pour Philippe Manoury, *Le Bœuf écorché* de Rembrandt pour Wolfgang Rihm, *L'Autoportrait* de Savoldo pour Bruno Mantovani. Seul Kurtág se tourna vers une sculpture, provenant d'une civilisation méditerranéenne antique, ce couple d'époux de l'Ancien Empire, devenu *Couple égyptien marchant vers l'inconnu*.

Dans leur cheminement inquiet et déterminé à la fois, et le geste émouvant de la femme épaulant son mari du bras passé derrière son dos, on ne peut s'empêcher de voir un reflet du compositeur et de son épouse Márta, disparue en 2019, après soixante-douze ans de mariage. Elle fut à la fois la créatrice, à ses côtés, de plusieurs volumes des *Játékok* écrits pour quatre mains, et un indéfectible soutien de ce parcours créatif qui a traversé le siècle.

Johannes Vermeer, *L'Astronome*, 1668,
musée du Louvre © 2016, GrandPalaisRmn
(musée du Louvre) / Franck Raux

Jean Baptiste Siméon Chardin, *La Fontaine de cuivre,* 1733/1734, musée du Louvre © 2010, GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Angèle Dequier

Statue de couple, Égypte, -2430 / -2195 (6e dynastie), en bois d'acacia, musée du Louvre © 1995, GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Christian Larrieu

Harmensz van Rijn Rembrandt, *Le Boeuf écorché,* 1655, Paris, musée du Louvre © 2014 GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Tony Querrec

Giovanni Gerolamo Savoldo, *Autoportrait, dit autrefois Portrait de Gaston de Foix* (détail), 1500/1600 (16e siècle), Paris, musée du Louvre © 2009, GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle

NOTE BIOGRAPHIQUE

Pierre-Laurent Aimard

Piano

« Un musicien brillant et un visionnaire extraordinaire » (*Wall Street Journal*), Pierre-Laurent Aimard est unanimement reconnu comme une autorité majeure dans le domaine de la musique de notre temps, tout en étant salué pour le regard neuf et éclairant qu'il porte sur le répertoire du passé.

Au cours de la saison 2025/26, Pierre-Laurent célèbre le centenaire de son ami et collaborateur de longue date György Kurtág avec des récitals au Budapest Music Centre, à la Philharmonie du Luxembourg et dans le cadre de sa résidence au Centro Nacional de Difusión Musical de Madrid.

Le Clavier bien tempéré, Livre II de J. S. Bach constitue également un programme phare de la saison. Parmi les concerts programmés figurent le Concertgebouw d'Amsterdam, le Southbank Centre de Londres, le Konzerthaus de Dortmund, le Konserthuset de Stockholm, le Benaroya Hall de Seattle, Chamber Music Detroit et le Boston Celebrity Series. Son vaste calendrier de récitals comprend également l'Auditorium du Louvre, le NTCH de Taipei, le NCPA de Pékin et la Shanghai Concert Hall. Avec orchestre, Pierre-Laurent Aimard se produit en soliste tout au long de la saison avec le New York Philharmonic, le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Stuttgart Kammerorchester, les Hamburg Symphoniker, la NDR Radiophilharmonie, Concerto Budapest, l'Orchestre symphonique de Barcelone, l'Orquestra Sinfônica do Estado de São Paulo, le Westdeutscher Rundfunk, le Singapore Symphony Orchestra et le Seoul Philharmonic.

Pierre-Laurent Aimard a entretenu des collaborations étroites avec de grands compositeurs, parmi lesquels Helmut Lachenmann, Elliott Carter, Harrison Birtwistle, György Kurtág, Karlheinz Stockhausen, Marco Stroppa et Olivier Messiaen, et a assuré de nombreuses créations marquantes. La plus récente est *DIVISONS* pour piano à quatre mains de George Benjamin, créée à la Boulez Saal de Berlin, qu'il reprend lors de la saison 2025/26 au 92NY, à la Bibliothèque du Congrès à Washington et au Wigmore Hall de Londres. Il poursuit également ses collaborations avec ses partenaires réguliers de musique de chambre, notamment Isabelle Faust, Jörg Widmann et Jean-Guihen Queyras, avec lesquels il interprète le *Quatuor pour la fin du Temps* de Messiaen au Muziekgebouw d'Amsterdam, à la Philharmonie de Cologne, au Konzerthaus de Vienne, à l'Elbphilharmonie de Hambourg et à l'Auditorio Nacional de Madrid.

En 2025, Pierre-Laurent Aimard a publié *Kurtág : Játékok*. Dernier volet d'une série de collaborations unanimement saluées avec le label Pentatone, cet enregistrement a reçu cinq étoiles du *BBC Music Magazine*. Il fait suite à Schubert : *Ländler* (2024), à l'intégrale des concertos pour piano de Bartók avec Esa-Pekka Salonen et le San Francisco Symphony Orchestra (2023), à *Visions de l'Amen* (2022) enregistré avec Tamara Stefanovich, à la Sonate Hammerklavier et aux *Variations Eroica* de Beethoven (2021), ainsi qu'au *Catalogue d'oiseaux* de Messiaen (2018), œuvre monumentale qui a remporté de nombreuses distinctions, dont le Prix des critiques allemands du disque.

Pierre-Laurent Aimard est largement reconnu comme un programmateur novateur et un interprète d'une importance unique du répertoire pianistique de toutes les époques. Parmi ses précédentes résidences figurent l'intégrale des concertos pour piano de Beethoven avec le Musikkollegium Winterthur, ainsi que des projets novateurs à la Casa da Música de Porto, au Carnegie Hall et au Lincoln Center de New York, au Konzerthaus de Vienne, à l'Alte Oper de Francfort, au Festival de Lucerne, au Mozarteum de Salzbourg, à la Cité de la musique à Paris, au Festival de Tanglewood, au Festival d'Édimbourg, ainsi que sa fonction de directeur artistique du Festival d'Aldeburgh de 2009 à 2016.

Lauréat de nombreux prix, Pierre-Laurent Aimard s'est vu décerner en 2017 le prestigieux Prix international de musique Ernst von Siemens, récompensant une vie consacrée au service de la musique, puis en 2022 le Prix musical Léonie Sonning, la plus haute distinction musicale du Danemark. Membre de l'Académie bavaroise des beaux-arts, il a été professeur à la Hochschule de Cologne et précédemment professeur associé au Collège de France à Paris.

PROCHAINEMENT

Cycle de concerts « Musique du corps et de l'âme »

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION « MICHEL-ANGE RODIN. CORPS VIVANTS »

MERCREDI 15 AVRIL 2026
À 20 H

Les Métaboles
Léo Warynski, *direction*

Voix sculptées

Roland de Lassus,
Gregorio Allegri,
Charles Gounod,
Camille Saint-Saëns,
Claude Debussy...

Léo Warynski © Jérôme Bonnet

MERCREDI 20 MAI 2026
À 20 H

Joseph Moog, *piano*

Liszt en Italie

Frédéric Chopin
Franz Liszt

Joseph Moog © Thommy Mardo

MERCREDI 27 MAI 2026
À 20 H

Cyrille Dubois, *ténor*
Tristan Raës, *piano*

Sonnets de Michel-Ange

Benjamin Britten,
Reynaldo Hahn,
Alban Berg,
Jeanne Leleu,
Hugo Wolf...

Cyrille Dubois et Tristan Raës
© Jean-Baptiste Millot/Aparté

SAMEDI 30 MAI 2026
À 20 H

Marie-Laure Garnier, *soprano*
Les Apaches
Julien Masmondet, *direction*

Indefinito

Claudio Monteverdi,
Richard Wagner,
Claude Debussy,
Jeanne Leleu,
Olga Neuwirth...

Marie-Laure Garnier
© Capucine de Choqueuse

Julien Masmondet aux *Folles journées de Varsovie* © Serwis Sinfonia Varsovia

La vie du Louvre en direct

#AuditoriumLouvre

www.louvre.fr

LOUVRE

Couverture :
Pierre-Laurent Aimard © Marco Borggreve